

**Forum Ouvert**  
**"Quelles responsabilités pour  
l'artiste dans la cité aujourd'hui ?"**

**sélection spéciale de  
textes lauréats de l'Aide  
à la création de textes  
dramatiques du CnT**



**QUELLES  
RESPONSABILITÉS  
POUR L'ARTISTE  
DANS LA CITÉ  
AUJOURD'HUI ?**

**Centre national du Théâtre**

134 rue Legendre - 75017 Paris

01 44 61 84 85



**CnT.fr**





Date de mise à jour : septembre 2015

## QUELLES RESPONSABILITÉS POUR L'ARTISTE DANS LA CITÉ AUJOURD'HUI ?

**Forum ouvert** organisé par l'**ANRAT** à la **Maison des Métallos** (Paris 11)  
le samedi 26 septembre 2015

En partenariat avec le **Centre national du Théâtre (CnT)**, **Réseaux Culture 21**,  
la **Maison du Geste et de l'Image** et la **Compagnie Vagabonde**.

Entrevoir la responsabilité de l'artiste dans la société, c'est, au CnT, faire une place aux textes des auteurs dramatiques et vous convier à voir le monde à travers ce qu'ils en écrivent.

La sélection de textes lauréats de l'**Aide à la création dramatique** du CnT que nous vous proposons ici témoigne de cet engagement et de la force littéraire de leur parole citoyenne.

Amplifiée par la voie des acteurs, incarnée par le jeu prêté aux personnages, cette parole est une invite au partage, par la scène, des émotions qu'elle sous-tend.

19 textes vous donnent rendez-vous avec des thématiques que nous avons retenues : immigration, mondialisation, condition de la femme, milieu du travail. Vous y accédez par l'intermédiaire d'un **sommaire** à leurs couleurs qui vous aidera à rebondir de l'univers d'un auteur vers un autre.

Bien d'autres sujets de sociétés ont pris le chemin du plateau et nous nous excusons déjà auprès de leurs auteur(e)s absents de cette sélection.

Cependant beaucoup de leurs textes sont au CnT et s'il vous dit de prendre la mesure du monde, de ses sociétés, de ses maux et de ses joies, d'enjamber les frontières grâce aux passerelles des traductions que nous proposons aussi, n'hésitez pas à nous solliciter.

NB : Tout ce qui est souligné dans ce document vous conduit, d'un clic, d'un imaginaire à un autre et tous croisent notre réel.



134 rue Legendre - 75017 Paris / Tél. 01 44 61 84 85

© Document établi par le Centre national du Théâtre. Pour toute utilisation de ce travail, merci de signaler votre source.

[www.cnt.fr](http://www.cnt.fr) >

BONNARD, Stéphane

BADEA, Alexandra

## MONDIALISATION

SOLIANE, Ian

ROSENTHAL, Olivia

MEHELLEB, Sidney Ali

## IMMIGRATION

JOUET, Jacques

DJEMAI, Nasser

SORIANO, Marc-Emmanuel

QUEINNEC, Jean-Paul

ANIS, Leila

DILASSER, Marie

GAILLARD, Julien

GAUDE, Laurent

## CONDITION DE LA FEMME

IPPASO Katia traduite par ARMONE CARUSO, Arturo

CHENEAU, Ronan

DESTREMAU, Emmanuelle

DRESSER, Richard traduit par LOAYOLA, Daniel

MOUGEL, Magali

## TRAVAIL

RICHTER, Falk traduit par MONFORT, Anne



134 rue Legendre - 75017 Paris / Tél. 01 44 61 84 85

© Document établi par le Centre national du Théâtre. Pour toute utilisation de ce travail, merci de signaler votre source.

[www.cnt.fr](http://www.cnt.fr) >

## • Fille de

Texte de **Leïla ANIS**

Session printemps 2013.

Éditions Lansman, 2013.

*« Je suis l'enterrée vivante, la dévoyée, celle qui emporte dans sa course sa servilité de femme. (...) Mon exil porte en lui tant de contradictions et de contorsions que j'ai toujours préféré le taire. Pourquoi raconter que je suis étrangère de partout ? Ni d'ici ni de là-bas, ça intéresse qui une fille de l'entre-rien ? Pourtant aujourd'hui, je décide de dire... » Fille de est le récit d'un exil ou plutôt d'un devenir, celui d'une jeune femme emportée adolescente loin de son pays natal. C'est un monologue intérieur, écrit au présent, en trois actes (Le Départ, Le Transit, L'Arrivée).*

1 femme.

**Leïla Anis**, est née en 1983 à Toulouse. Elle est comédienne et auteure. Elle a grandi à Djibouti jusqu'à l'âge de 16 ans, et réside actuellement entre Lyon et Marseille. Après des études de Lettres Modernes et Arts du spectacle, elle suit une formation professionnelle de l'Acteur à Lyon. Elle a travaillé comme comédienne ces dernières années avec François Bergoin, Bruno Thircuir, Nicolas Berthoux, Géraldine Bénichou... Elle co-encadrait en 2011-2012 le parcours d'écriture « Masculin-Féminin » au Théâtre de Bourg en Bresse, avec Sylvain Bolle-Reddat et Géraldine Bénichou.

Retour au [sommaire](#)

## • Pulvérisés

Texte de **Alexandra Badea**

Session printemps 2012.

L'Arche Editeur, 2012.

*Quatre métiers, quatre villes : Shanghai, Dakar, Lyon, Bucarest. La vie en entreprise aux quatre coins du monde. Une ouvrière chinoise raconte ce qu'elle subit chaque jour à l'usine : l'humiliation quotidienne. Au même moment, un superviseur de plateau sénégalais dénonce la cruauté dont peut faire preuve son chef d'entreprise pour « faire du chiffre ». Ailleurs, un responsable assurance-qualité voit se détériorer sa relation familiale sous la pression du travail. Et à Bucarest, une ingénieure d'études et développement témoigne de sa difficulté à s'intégrer, à réussir, à gravir les échelons. Le quotidien de ces individus est rude, tranchant, parfois cruel et honteux.*

2 femmes. 2 hommes.

**Alexandra Badea** est née en 1980. Elle est auteure, metteuse en scène et scénariste.

Ses premiers textes Mode d'emploi, Contrôle d'identité et Burnout sont publiés en septembre 2009 chez L'Arche Editeur. Mode d'emploi a été primé aux Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon. Burnout a été créé en mars 2013 au CDN de Reims dans la mise en scène de Jonathan Michel.

Elle a créé ses propres textes Contrôle d'identité et Mode d'emploi au Tarmac à Paris.

En octobre 2012 elle publie un deuxième livre Pulvérisés chez L'Arche Editeur. Le texte a été créé au Théâtre National de Strasbourg et au CDN d'Aubervilliers par Jacques Nichet et Aurélia Guillet et a été mis en voix à France Culture par Alexandre Plank.

Son premier roman Zone d'amour prioritaire est paru en février 2014 chez L'Arche Editeur. Il a fait l'objet d'une adaptation et d'une représentation au Festival d'Avignon 2013 dans la mise en scène de Frédéric Fisbach.

En 2013 elle écrit le texte Europe connexion, suite à une commande de France Culture pour l'émission Micro fictions.

En 2014 elle participe au projet Binôme (art et sciences) où elle écrit le texte Extrémophile.

Au printemps 2015 ses derniers textes Je te regarde, Europe connexion, Extrémophile seront publiés à l'Arche Editeur.

Elle est lauréate du Centre National du Livre pour l'écriture du texte Breaking the news qui sera créé prochainement à la Comédie de Reims.

En octobre 2014 elle réalise son premier film (court métrage) Le monde qui nous perd.

Alexandra Badea est lauréate du Grand Prix de la Littérature Dramatique 2013.

Retour au [sommaire](#)

## • Immobile [L']

Texte de **Stéphane Bonnard**

Session printemps 2014.

Esse Que éditions, 2015.

*La sensibilité mesure la durée de vie moyenne d'une obligation.*

*Un homme à la sortie de son bureau s'arrête et ne repart pas.*

*A la manière d'un moteur qui même immobile reste parcouru d'infimes mouvements, commence un soliloque où l'homme décrit ce qu'il voit, ce qu'il est, ce qu'il devient.*

*A côté, des formules de finances quantitatives, des déclarations du P.D.G d'une entreprise mondialement connue, des inserts plus fictionnels, égrènent une autre musique.*

*L'Immobile prend pour toile de fond un espace urbain structuré par le dogme libéral : circulation des biens, des services et des capitaux, la ville n'est plus qu'un flux continu où seuls les improductifs sont à l'arrêt.*

*Le texte a trouvé récemment un écho dans l'actualité : A Istanbul, la population contestait le projet d'implantation d'un centre commercial qui détruisait un parc. Face à la violence de la répression, le chorégraphe Erdem Gündüzz est resté immobile, sur la place Taksim, pendant plus de huit heures...avant d'être rejoint par d'autres. Depuis, sa posture a été reprise à travers le pays.*

*2 hommes.*

**Stéphane Bonnard** écrit pour KompleXKapharnaüm, un groupe artistique qui travaille dans l'espace public. Il scénarise les interventions à partir du contexte urbain où elles s'inscrivent. Il se nourrit de rencontres improbables, d'interviews, de palabres de coin de rue ; il pratique l'errance, repère les incongruités d'une ville, ses saillances architecturales, ses cheminements secrets. De là, il écrit une histoire qui relie les personnes croisées, met en cohérence des faits apparemment isolés, décale pas à pas une réalité. Par l'écriture de textes et la collaboration avec des dessinateurs, des vidéastes, compositeurs, scénographes... Stéphane Bonnard a ainsi scénarisé une trentaine d'interventions, dédiées à autant de villes. Il organise aussi des marches parlées. Il déroule alors une histoire cinématique où, au fil des pas et du paysage, s'entremêlent réel et fiction. Son écriture trouve source dans l'énergie de la ville. En 2010, il écrit 25, son premier texte « décontextualisé ». Sur une proposition de Hubert Colas, celui-ci est mis en lecture par Eric Didry dans le cadre du festival Actoral 2011 (avec Vincent Guedon, Gaël Baron et Manuel Courcin). Sylvie Mongin Algan offre une autre opportunité au texte dans le cadre de la programmation 2011/2012 du NTH8 (Lyon). En 2014, Rouge Brut, courte fable cruelle, est mise en scène par la Pile Théâtre. Enfin, il anime des ateliers d'écriture avec une prédilection pour les personnes rétives, de prime abord, aux mots : l'écriture aussi est un sport de combat.

Retour au [sommaire](#)



## • Homme du coin [L']

Texte de **Ronan Chéneau**

Session printemps 2012.

Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2014.

*Un homme est seul chez lui alors qu'il devrait être au travail.*

*Il décrit de manière précise et objective ce qu'il ferait, ce qu'aurait dû être cette journée comme les autres passée dans un bureau. Sa fonction particulière le met un peu à l'écart et détermine ses rapports avec ses collaborateurs dans l'open space. C'est un quotidien a priori très banal, celui des relations codifiées et parfois cruelles propres au monde du travail. C'est un homme dévoué et discipliné que le travail met avant tout au service des autres, des idées des autres, au service d'inventeurs et de créateurs dont il n'est pas. Dans ce contexte où prédomine la norme, la discipline et la technique, s'attendant à une tâche qui l'aliène autant qu'elle le tient en vie, la sensibilité (exacerbée par une vigilance à toute épreuve) de cet homme absent, de cet « Homme du coin », ainsi que certains événements, vont le confronter à ce qu'il n'a pas l'habitude de faire : prendre une décision pour lui-même et les autres.*

1 homme.

**Ronan Chéneau** est né à Brest en 1974. Diplômé d'un DEA de philosophie, il se passionne très tôt pour l'écriture mais également pour la musique et la peinture. Après divers petits postes dans l'édition et la formation entre autres, il prend la décision de se consacrer pleinement à l'écriture. C'est au hasard d'une rencontre avec un jeune metteur en scène qu'il vient à écrire pour le théâtre. Il reçoit l'aide à la création dramatique en 2003 pour Res/Persona et en 2005 pour Fées. Parmi ses références il cite Garcìa, Rambert, Duyns... A propos de son travail il écrit : «Je mets un point d'honneur à traiter des problèmes contemporains, pourvu qu'ils brûlent. Je ne me réclame d'aucun genre-style ou subterfuge dramaturgique, je ne pense pas contre les formes d'écriture habituelles au théâtre, je pense sans. J'aime que le texte soit un élément parmi d'autre de la machine théâtrale, comme le son et la lumière, j'aime qu'il reste quelquefois à la périphérie. Je travaille toujours l'écriture proche de l'acteur, jamais a priori, toujours pour du vivant, du présent».

Retour au [sommaire](#)

## • Inside Georges

Texte de **Emmanuelle Destremau**

Session printemps 2015.

Éditions Le Bruit des Autres, 2014.

*Georges Victor est un employé lambda*

*Qui fait un travail ennuyeux*

*Dans le petit monde de bureau*

*Georges Victor n'a jamais été un winner*

*Tout aurait pu continuer ainsi*

*Mais Georges Victor ne veut pas que son fils soit comme lui*

*Et la machinerie s'installe dans sa tête...*

5 femmes. 6 hommes.

**Emmanuelle Destremau** publie en 2006 au Bruit des Autres et l'Amandier "les Violette", finaliste du grand prix de littérature dramatique et adapté au cinéma par Benoît Cohen en 2009. Puis "Les Vieux Os" en 2010 et "Cannibales Farces", publiée en 2011 et créé à Avignon par la compagnie Hercub en 2014. En 2014, elle publie "Inside Georges" qui obtient une bourse du CNL et Les Indiens chez Lansman (dans le cadre du projet En Haut conduit au théâtre de la chapelle saint louis à Rouen par Hugo Paviot. Elle écrit aussi "My body's a zombie for you" pour le CDN de Montluçon  
Depuis 2010, participe comme auteur aux bals littéraires avec la coopérative d'écriture.

Elle est aussi co-scénariste du film Héros de Bruno Merle (Cannes 2007) et a réalisé une dizaine de documentaires pour la télévision.

Elle crée des performances musicales et travaille comme actrice et chanteuse notamment avec la Compagnie Théâtre de Chambre dirigée par Christophe Piret, avec lequel elle co-écrit le spectacle Blue Pillow en 2013. En 2014, elle signe la bande son du spectacle jeune public Le Yark mis en scène par Elodie Ségui avec qui elle collabore dans la compagnie l'Organisation. Elles seront accueillies pour la saison 2015/2016 pour une résidence au Grand Bleu à Lille.

Parallèlement elle crée le groupe RUPPERT PUPKIN qui se produit régulièrement et travaille pour la musique de plusieurs longs et courts métrages, spectacles, publicités et collabore avec le label Green United Music. Elle se produit aussi avec le collectif CINOMATIC au festival les Tombées de la Nuit et aux Bars en Trans. Elle prépare actuellement un premier album.

Retour au [sommaire](#)

## • Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?

Texte de **Marie Dilasser**

Session printemps 2007.

Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2006.

*Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ? est une pièce en trois volets ponctuée de petites conversations entre le Taureau fort distingué, la Truie angora rousse et la Brebis carnivore au sujet de leurs conditions de vie et de leurs propriétaires : Boruta Priscillone le sans-papiers revendiqué, Paule Kadillac la fille qui voulait renaître homme, et Elfie Razhad la mère qui voit partir en un seul jour son mari et sa maîtresse. Trop à l'étroit dans leur sexe, leur âge et leur nationalité, ces personnages se débattent et tentent de se libérer du joug de l'identité qu'on leur colle.*

*2 femmes. 1 homme.*

**Marie Dilasser** est née en 1980 à Brest. Elle est auteur dramatique. En 2003, elle intègre sur concours la première promotion du département écriture de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre [ENSATT] dirigé par Enzo Cormann. Auteur de 7 textes dont 4 commandes, c'est avec «Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?» qu'elle reçoit en 2007 l'aide nationale à la création dramatique. Cette commande de la Comédie de Valence a été mise en scène par Michel Raskine lors de la saison 2006-2007 et a fait l'objet d'une lecture publique de Laurent Vacher à la Mousson d'été d'Août 2006.

Retour au [sommaire](#)

## • Invisibles

Texte de **Nasser Djemai**

Session printemps 2011.

Éditions Actes Sud-Papiers, 2011.

*Martin Lorient, 35 ans, avocat d'affaire, est au bord du gouffre. Il n'a jamais connu son père. Sa société doit faire face à des difficultés financières. Sa vie affective est sur le point de voler en éclats. Et sa mère, Irina, vient de mourir. Il est chargé d'accomplir son dernier vœu : retrouver un homme au nom de El Hadj à qui il devra remettre une boîte. En échange, cet homme, lui donnera quelque chose de très précieux.*

*Martin se retrouve précipité dans un univers angoissant et inimaginable : le foyer de travailleurs immigrés à la retraite où vit El Hadj. Driss un des habitants du foyer décide de le recueillir, malgré la protestation violente des autres hommes. El Hadj est dans un état de santé préoccupant. Il ne parle plus et vit aux côtés de Shérif, Hamed, Driss et Majid, ouvriers à la retraite.*

*Comme prisonnier de ce lieu, Martin devra se confronter à ces quatre hommes pour approcher El Hadj. Rapidement son statut d'avocat va lui permettre de résoudre plusieurs soucis administratifs de ces hommes. Ils vont ainsi se confier. Mais cette nouvelle situation déséquilibre un ordre déjà établi et provoque d'autres conflits.*

Tout au long de son parcours, Martin est entouré de plusieurs ombres, dont le spectre de sa mère qui l'accompagne dans ce voyage initiatique.

6 hommes

Le père de **Nasser Djemaï** est arrivé en France en 1969 à Marseille, où il commence à travailler en tant que maçon. Puis la famille s'installe dans la campagne Grenobloise, pendant dix-huit ans. Nasser Djemaï naît en 1971. A quatorze ans il découvre le théâtre à l'aumônerie, où il se retrouve être le seul adolescent de confession musulmane. Parallèlement, il intègre plusieurs troupes amateurs.

En 1995, il est reçu à l'école de la Comédie de St Etienne où il travaille sous la direction d'une vingtaine de formateurs. A la sortie de l'école, il poursuit sa formation en Angleterre à la Birmingham school of speech and drama ainsi qu'à la British Academy Of Dramatic Combat, où il pratique l'escrime et plusieurs sports de combat théâtral.

En 1999, il s'installe à Londres et décroche un rôle important au théâtre Almeida dans une pièce d'Ostrovski : The Storm, mis en scène par Hettie Macdonald et Franck Macguiness.

Il décide de rentrer en France et s'installe à Paris où il poursuit sa formation auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon. Il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Daniel Benoin, René Loyon et Robert Cantarella.

En 2005, il écrit et crée sa première pièce Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté (Maison des Métallos suivi de 400 représentations en France et à l'étranger).

Il est lauréat du prix Sony Labou Tansi des lycéens théâtre francophone 2006-2007 pour sa pièce Une étoile pour Noël (Actes Sud-Papiers, 2006). S'ensuit Les vipères se parfument au jasmin et Invisibles, sa troisième pièce.

Retour au [sommaire](#)

#### • Sous la ceinture

traduit par **Daniel Loayza** à partir de l'œuvre originale de **Richard Dresser**

Session automne 2009.

Éditions Actes Sud-Papiers, 2013.

*Trois hommes dans une parabole satirique, un huis-clos où l'hilarité et la vivacité, loin de nuire à la gravité du propos, lui donneraient plutôt un relief inattendu. Quelque part au milieu d'un désert, un nouveau venu - Dobbitt - vient prendre son poste de Vérificateur et fait la connaissance de son collègue Hanrahan, avec lequel il lui faudra partager une chambre. Hanrahan voit d'emblée en Dobbitt un rival et le traite comme tel. A ses yeux, il est essentiel de le dégoûter tout de suite, afin que Dobbitt se décide, et le plus tôt sera le mieux, soit à repartir, soit à se suicider (il semble que tel ait été le triste sort du prédécesseur de Dobbitt). Dans ce but, Hanrahan déploie d'entrée de jeu des trésors d'odieuse mauvaise foi, de méchanceté, de mesquinerie humiliante, de logique psychotique, et peu s'en faut que ses efforts pour rendre l'autre fou ne soient couronnés de succès. De son côté, Dobbitt est plutôt du genre conciliant. Pour son propre bien comme pour celui de la compagnie, il se montre toujours prêt à y mettre du sien, à faire un geste pour éviter tout conflit, étouffer dans l'oeuf les équivoques malsaines et ne pas être pris pour un lèche-bottes hypocrite et ambitieux. Bien entendu, leur supérieur hiérarchique, le glauque Merkin, trouve autant de plaisir que d'intérêt à souffler sur les braises. Que faire d'autre, dans ce désert anonyme, pour passer le temps ? Comme on ne peut compter sur l'amitié ou la sincérité de ses subordonnés, on peut au moins leur faire payer la jalousie qu'ils vous font ressentir en les dressant l'un contre l'autre. Et puis, tant qu'ils s'entredévorent, ils ne songent pas trop à prendre la place de leur chef. Enfin, si les collègues finissent par devenir camarades en nouant une alliance, il faut bien allumer des contre-feux, sans craindre de recourir au mensonge, voire aux plus sordides chantages...*

3 hommes.

**Daniel Loayza** est traducteur, dramaturge et enseignant. Il est né à Paris en 1961. Ancien élève de l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm, promotion 1982 L), il a étudié les lettres classiques et la philosophie à Paris IV et à Paris X. Outre ses traductions (parfois accompagnées d'introductions, de postfaces ou de notes), il a publié plusieurs articles sur des sujets divers (théâtre, traduction, littérature antique ou contemporaine, philosophie) dans des revues telles que Po&sie, Vacarme, Ubu-Scènes d'Europe, entre autres, ainsi que dans différents recueils. Sa version d'Une Bête sur la Lune, de Richard

Kalinowski (mise en scène d'Irina Brook), lui a valu en 2001 un Molière de la meilleure adaptation. Professeur agrégé de lettres classiques (promotion 1986) et titulaire d'un DEA de philosophie, il est détaché à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en qualité de conseiller artistique et rédacteur depuis 1996. Daniel Loayza est président de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques, dispositif géré par le CnT.

Retour au [sommaire](#)

## • *Transits/Lacunes*

Texte de **Julien Gaillard**

Session printemps 2011.

Manuscrit, 2011.

*Transits / Lacunes est une sorte de cantate. Plusieurs voix parlent, se répondent, se mêlent. Elles disent plus qu'elles ne racontent. Elles disent des transits, des transferts. Parfois des suspens. Elles forment une communauté furtive.*

*Passages du nous au je, du je au nous. Parfois au tu.*

*Des figures se constituent au fil des trajectoires, aux creux des intervalles. Des figures de femmes, en Europe, vendues comme des marchandises, après ou pendant un conflit armé.*

*Quand les figures sont constituées le récit s'arrête, les voix se taisent.*

*Transits / Lacunes s'est écrit contre le spectacle de la souffrance sous forme de berceuse.*

*Ce texte tente de dire la prostitution en passant volontairement sous silence ce à quoi nous pourrions nous attendre.*

*« J'ai voulu écrire ce texte sans jamais devenir le voyeur des figures que j'inventais. »*

*Les lacunes sont donc aussi importantes que le texte. À la mise en scène de les inventer.*

*3 femmes. 1 homme.*

**Julien Gaillard** est né en 1978. Il est comédien et metteur en scène. Il considère l'écriture comme un prolongement logique de son activité théâtrale : la recherche d'une écriture scénique singulière. Son travail est centré sur les écritures poétiques et contemporaines, et sur l'ouverture du théâtre à la musique et aux arts plastiques.

Après un bac-théâtre au Lycée Vaugelas de Chambéry, il est admis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. De 1998 à 2007 il fait partie, en tant que comédien et membre fondateur, de l'Atelier permanent de recherche théâtrale (Lauréat Villa Médicis hors les murs 2003) dirigé par Emmanuel Ostrovski. Il travaille également sous la direction d'Éloi Recoing, du plasticien Christian Boltanski (récitant en 2006 dans l'installation Plein Jour, Les Limbes au théâtre du Châtelet) et collabore à diverses reprises avec le compositeur Franck Krawczyk.

En 2008, il fonde avec Margherita Trefoloni, comédienne et chanteuse, la compagnie franco-italienne l'oblio - di me. Ils mettent en scène, avec le compositeur Karl Naëgelen, Une saison en enfer de Rimbaud, spectacle présenté à la fois en français et en italien.

En 2010, il met en scène Mallarmé, éclats, une proposition théâtrale, présenté à Naxos Bobine à la suite d'une résidence au TGP de Saint-Denis.

Il sera le principal récitant, en juin 2011, de la dernière création du compositeur Franck Krawczyk, Miroir noir, au Museo per la Memoria di Ustica (installation permanente de Christian Boltanski) à Bologne.

Il mettra en scène prochainement son second texte, Triptyque-douleur.

Il traduit également vers l'italien, en collaboration avec Margherita Trefoloni, Une saison en enfer de Rimbaud.

Retour au [sommaire](#)

## • Daral Shaga

Texte de **Laurent Gaudé**

Session automne 2013.

Éditions Actes Sud-Papiers, 2014.

*L'émigré rentre chez lui. Il veut repasser par chaque poste frontière, chaque bosquet, chaque gare traversée quelques temps plus tôt, alors qu'il avançait, assoiffé, vers son eldorado.*

*De l'autre côté, au pays des jours lents qui n'offrent rien, Nadra et son père sont sur le départ. Ils vont avancer, eux aussi, pas à pas, vers un ailleurs meilleur. Mais le chemin épuise le père et poussera Nadra à passer la frontière seule.*

*L'émigré poursuit sa route, guidé par son désir de retrouver une dignité, de racheter en quelque sorte les dérapages passés. Et le chœur des immigrés le hante de ses questions incessantes. Pourquoi retournes-tu vers ce que nous fuyons ? Il marche à la recherche de cette part perdue de lui-même, jusqu'à rencontrer le père de Nadra, vieillard devenu sage capable de voir ce que les immigrés laissent derrière eux, leur permettant alors de tout réunir et de tout emporter.*

1 femme. 2 hommes.

**Laurent Gaudé** est né en 1972. Il a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales. Il publie sa première pièce Onyos le furieux en 1997, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment Pluie de cendres jouée au Studio théâtre de la Comédie française, Combat de possédés, traduite et jouée en Allemagne et mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, Médée Kali jouée au Théâtre du Rond-Point, Les Sacrifiées créée au Théâtre des Amandiers à Nanterre ainsi que son opéra Mille orphelins et Caillasses créée en 2012 au Théâtre du Peuple à Bussang, dans une mise en scène de Vincent Goethals.

Son premier roman, Cris, paraît en 2001. Avec La mort du roi Tsongor, il obtient, en 2002, le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des libraires. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour Le Soleil des Scorta, roman traduit dans 34 pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est également l'auteur de deux recueils de nouvelles Dans la nuit Mozambique et Les Oliviers du Négus, d'un beau-livre avec le photographe Oan Kim Je suis le chien pitié, et d'un album pour enfants, La tribu de Malgoumi. Toute son œuvre est publiée aux éditions Actes Sud. Il vit actuellement à Paris et se consacre entièrement à l'écriture.

Retour au [sommaire](#)

## • Doll is mine

traduit par **Arturo Arnone Caruso** à partir de l'œuvre originale de **Katia Ippaso**

Session printemps 2014.

Manuscrit, 2014.

*Shiori travaille à Tokio, dans une « Maison du sommeil » portant le nom de « Yasunari » (référence à Yasunari Kawabata qui est, avec Banana Yoshimoto, l'une des sources d'inspiration du texte). Nous sommes le premier décembre. Dehors, il neige. Dans la chambre de Shiori, les clients, tous des hommes, défilent (les seules présences féminines évoquées sont celles de Terako, une amie souffrant de narcolepsie et de la propriétaire de la « Maison du sommeil »). Toute pratique à caractère sexuelle étant interdite dans l'établissement, Shiori se doit simplement de veiller sur le sommeil des hommes qu'elle reçoit. Mais on ne rentre pas par hasard dans une maison où les limites entre le rêve et la réalité sont si tenues. Chaque client traîne son fardeau, ses fantasmes, ses faiblesses, ses obsessions... un vieux rêve d'une femme noyée et de chiens noirs... il voudrait se suicider ; des étudiants songent à un viol, ils blessent Shiori au sein ; Andrew éveille en elle l'amour... mais se dérobe...*

*Shiori veille, assiste, écoute, console, se débat, se blesse, s'éprend, se méprend, se perd...*

*Au fil des rencontres, les va-et-vient incessants entre le sommeil et la veille, entre la réalité et le songe, ne peuvent que laisser des traces profondes dans l'esprit de Shiori... Nous sommes le 24 décembre, c'est la veille de Noël...*

*Obligée de prendre un jour de congé pour Noël, Shiori reste chez-elle. Elle est épuisée, elle est censée se reposer... mais son esprit, affecté par tant d'histoires malheureuses, ne peut trouver le repos. Shiori fait naufrage ; elle*

*s'enfonce doucement dans le courant des émotions... Elle disparaît, tandis que la neige continue de tomber dans la rue.*

1 femme.

**Arturo Armone Caruso**, traducteur italien, metteur en scène et comédien, vit et travaille aujourd'hui en France. Fondateur de sa première compagnie de théâtre, à Naples en Italie en 1978, il s'établit en France en 1989. Après avoir fondé sa compagnie de théâtre en France, il commence son activité de traducteur et adaptateur de textes d'auteurs italiens et notamment napolitains. Il traduit, adapte et met en scène l'un des plus grands auteurs italiens de la deuxième moitié du XXème siècle : Enzo Moscato (Pièce noire, Anniversaire, Luparella, Partitura, Sur l'ordre et le désordre, Aquarium Ardent, entre autres), mais aussi des textes de Ruggiero Cappuccio e Francesco Silvestri. Tous ces textes ont fait l'objet de mises en scène ou de mises en espace (Théâtre 71, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond-Point, La mousson d'été, La mousson d'hiver, Théâtre de la bonne Graine). Il travaille également à l'adaptation en langue française de « Ferdinando », remarquable texte d'un autre auteur napolitain : Annibale Ruccello. Après une longue période de plus de 10 ans passée loin des scènes, il revient au théâtre d'abord en faisant partie du comité italien de la Maison Antoine Vitez, ensuite tout récemment en créant sa nouvelle compagnie théâtrale : « Ressources Humaines » avec laquelle il entend produire le dernier texte qu'il a traduit : « Doll is Mine » de Katia Ippaso.

**Katia Ippaso** est journaliste, romancière et auteure dramatique. Elle vit et travaille à Rome. Rédactrice en chef du trimestriel de critique sociale « Outlet », elle est aussi journaliste pour l'hébdomadaire « Gli Altri » et collabore signant la rubrique « Visioni » avec le périodique « La Nuova Ecologia ». Par ailleurs, elle est rédactrice du mensuel « Quaderni del teatro di Roma » édité par le Théâtre de Rome. Chez les éditions Editoria & Spettacolo, elle a publié : « Le voci di Santiago », un livre reportage sur la vie théâtrale, artistique et politique au Chili ; « Io sono un'attrice - I teatri di Roberto Latini », un roman/essai sur l'un des plus grands artistes performeurs italiens ; « Amleto a Gerusalemme », un livre/reportage sur la Palestine autour d'un projet artistique réalisé en collaboration avec le Palestinian National Theatre.

Pour le théâtre, elle a écrit plusieurs textes qui abordent tous le sujet de la famille ou celui de la violence ; entre autres : « Maman », « Vittime », « Respiri », tous représentés et édités.

Actuellement Katia IPPASO travaille sur une trilogie théâtrale autour des rites de passage dans le Japon d'aujourd'hui. Le premier volet, « Doll is mine », a été mis en scène par diverses compagnies italiennes avec lesquelles elle collabore régulièrement. Le deuxième volet, « Hikikomori » écrit avec Marco Andreoli, sera monté très prochainement tandis que le troisième, qui se penchera sur le destin des pères, aura pour titre : « Gli Evaporati (Les évaporés) »

Son dernier ouvrage, « Il Miracolo » a fait l'objet d'une mise en scène primée lors du Festival « Teatri del Sacro », à Lucques, en juin 2013. Avec ce texte, Katia Ippaso débute une collaboration en tant que dramaturge avec la compagnie Umane Risorse dont elle fait désormais partie.

Retour au [sommaire](#)

## • Annette entre deux pays

Texte de **Jacques Jouet**

Session printemps 2008.

Éditions de L'Amandier, 2011.

*«Habilte-toi, on va au cirque !». Un soir, Annette [dix ans] entend sa mère lui donner cet ordre merveilleux, un de ceux que tout enfant rêverait d'entendre pour son plus grand plaisir. Le cirque, ce sera pourtant tout autre chose : il sera la métaphore ludique d'un voyage d'émigrants vers la France. Le cirque, c'est aussi le lieu de travail imaginaire du père qui est déjà à destination. Le père joue du trombone. Le Passeur amène Annette et sa mère. Traversée d'un fleuve : la première frontière. Ils retrouvent Gaston, un enfant qui doit, lui aussi faire le voyage. Il ne faut pas que les enfants trahissent le secret de ce voyage. C'est la raison pour laquelle la mère annonce à sa fille qu'elle l'emmène au cirque. Il ne faut pas que des bagages trop voyants trahissent le secret de ce voyage, c'est pourquoi les émigrants superposent leurs vêtements sur leur dos. Les quatre personnages marchent la nuit sur les chemins. Ils dorment*

*le jour dans des bivouacs cachés. Traversée de tout un pays. Les enfants font connaissance. Ils rêvent de cirque et s'imaginent y être. La mère et le passeur s'observent. La question de l'argent est au centre du voyage, le passeur fait tout ce qu'il peut pour en gagner le maximum, honnêtement ou non. Au bout de la marche, c'est l'arrivée à la frontière de la France. Le pays où l'on arrive est celui de tous les espoirs. Le père est au rendez-vous. Le passeur émet des réserves quant aux possibilités d'insertion égalitaire dans le pays d'accueil. La mère est confiante et dit aux enfants : «Maintenant, vous aurez deux pays».*

*2 femmes. 2 hommes.*

**Jacques Jouet** est né en 1947 à Viry-Châtillon, dans la banlieue de Paris. Il vit à Paris et ailleurs. Maîtrise de Lettres modernes ; dix ans d'activité professionnelle dans l'animation culturelle (animateur et directeur de MJC, Viry-Châtillon et Ris-Orangis). Écrivain à plein temps depuis 1979. Il écrit des poèmes, chaque jour que les circonstances font (un poème par jour depuis le 1er avril 1992), mais aussi des pièces de théâtre, des textes radiophoniques, des romans, des nouvelles et des essais. Il réalise des collages et des travaux typographiques, collabore avec des peintres. Il pratique régulièrement la lecture en public de ses textes. Il pratique volontiers le théâtre en relation étroite avec des équipes de comédiens (Compagnie L'Amour au Travail). Depuis 1983, il est membre de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle fondé par François Le Lionnais et Raymond Queneau) et participe aux émissions radiophoniques Des Papous dans la tête et Les Décraqués, à France-Culture. Il intervient pour des : conférences, ateliers, workshops, lectures. Régulièrement, depuis vingt ans, il est appelé dans divers lieux : France : Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon ; CRL Languedoc-Roussillon ; Universités de Poitiers, de Strasbourg, de Clermont-Ferrand, Sorbonne. Europe : Italie, Turquie, Espagne, Allemagne, Suisse, Roumanie, Danemark. Afrique : Burkina Faso (Ouagadougou, Bobo Dioulasso) ; Bénin (Cotonou et Porto-Novo) ; Niger (Niamey) ; Côte d'Ivoire (Grand-Bassam) ; Égypte (Le Caire). Amérique : Mexique (Mexico, Xalapa), Brésil (Sao Paulo, Curitiba, Porto Alegre), Universités aux États-Unis (Stanford Californie ; Chapel Hill Caroline ; Norman Oklahoma ; Boulder Colorado, Harvard, Yale) ; Universités au Canada (Victoria, Montréal, Québec).

Retour au [sommaire](#)

## • **BABACAR ou l'antilope**

Texte de **Sidney Ali Mehelleb**

Session automne 2013.

Manuscrit, 2013.

*La respiration haletante d'un homme et d'une femme reconnaissant leurs souffles sur un quai de métro parisien alors que des milliers de kilomètres de terres, de frontières les séparaient dès la naissance. Babacar et Gina, Gina et Babacar. Autour d'eux, un monde absurde, incompréhensible. Des identités se croisent sans un regard, et pourtant tout se joue ici et là en un instant. Une symphonie de la rencontre improbable. Voilà ce qu'est Babacar ou l'antilope. L'histoire d'une course à travers les frontières séparant la très vieille Afrique et la très vieille Europe. Une symphonie, un hymne à la terre sur laquelle nous marchons tous et qui pourtant nous différencie selon la règle immuable de la possession.*

*4 femmes. 4 hommes.*

**Sidney Ali Mehelleb** rencontre l'art et la création aux détours des rues et des sentiers. Il joue d'abord pour la Compagnie du Studio Théâtre d'Asnières, travaillant sous la direction de J. L. Martin Barbaz, de Yveline Hamon, de Jean-Marc Hoolbecq. Il travaille ensuite avec Valérie Castel Jordy, Adrien Béal, Wajdi Mouawad et depuis 2010 sous la direction de Laurent Pelly. Il a mis en scène Big Shoot de Koffi Kwahulé, Les Pirates Rescapés et Le Ventre et La Pendule, pièces qu'il a écrites et interprétées. Pendant quatre années, Sidney a encadré un atelier-théâtre en centres de jour psychiatrique. A ce jour, Sidney a écrit cinq pièces : ICHAM, Babacar ou l'antilope, Un arbre pousse dans le cœur des géants, et Les Pirates Rescapés et Le Ventre et La Pendule (deux pièces écrites d'après Peter Pan de James Matthew Barrie).

Retour au [sommaire](#)

## • Erwin Motor / Dévotion

Texte de **Magali Mougel**

Session printemps 2011.

Éditions Espaces 34, 2012.

*Erwin Motor est une petite entreprise lorraine de sous-traitance automobile qui tente par tous les moyens de lutter contre la délocalisation en Pologne qui pèse sur elle. Cécile Volanges est l'une des employées d'Erwin Motor et fière de l'être. Elle y travaille de nuit sans trop compter ses heures, au grand mépris de son mari. Mais Cécile s'en moque. Ce travail elle l'aime.*

*Là-bas, chez Erwin Motor, un homme veille sur les employées comme Cécile : Monsieur Talzberg. Il veille à ce que le travail soit bien fait, à ce que les ouvrières ne perdent pas la cadence et ce, en les stimulant par des moyens qui lui sont propres.*

*Une étrange relation va se nouer entre Monsieur Talzberg et Cécile Volanges sous l'oeil de la directrice d'Erwin Motor, Madame Merteuil. Une liaison dangereuse qui ne sera pas sans mener à sa perte le couple Volanges.*

*2 femmes. 2 hommes.*

**Magali Mougel** est aujourd'hui auteure, rédactrice pour Théâtre national de Strasbourg, enseignante en Arts à l'Université de Strasbourg après avoir suivi le cursus proposé par le département d'Écriture dramatique de l'ENSATT. Elle répond régulièrement à des commandes d'écriture (Cie des Choses à Lille en 2008 et 2012, CDR de Basse-Normandie de Vire en 2012-2013, Théâtre de la Manufacture – CDN à Nancy en 2013, Théâtre Jean Vilar à Montpellier en 2013-2014, CDN de Montluçon en 2014-2015, etc.). Elle est auteure-associée à la compagnie Actémobazar (Strasbourg) depuis 2007, à la D8 Cie (Montpellier) depuis 2011, à la compagnie Kali d'Or (Les Lilas) depuis 2013.

En 2014/2015, elle sera en résidence à la MC2 à Grenoble et collaborera avec Baptiste Guiton et le Théâtre Exalté (TNP de Villeurbanne, Théâtre de Bron, Théâtre de Vénissieux).

Ses textes sont édités aux Editions Espaces 34.

Elle est associée au Troisième bureau à Grenoble depuis 2011.

## • Dragage

Texte de **Jean-Paul Queinnec**

Session printemps 2009.

Éditions Quartett, 2012.

*Cette pièce traite du flux de migrants toujours dans l'en-cours de leurs déplacements. De même, les récits s'emboîtent et se retournent sur eux-mêmes. Du naufrage d'un boat-people, à la « vie » de noyés sous l'eau, on assiste à l'arrivée de quatre immigrants sur une terre du nord étrangère. Pendant un moment, l'action se déroule sur un lac gelé qui paraît comme une plaine blanche où tout est possible pour se refaire. Mais, le lac finit par se briser et tout retombe à l'eau. De nouveau, on revient à la vie des noyés qui cette fois nous parlent de la dissolution de leur corps sous l'eau.*

*2 femmes. 2 hommes.*

**Jean-Paul Queinnec** est né en 1967 à La Rochelle, Charente Maritime.

C'est entre le Québec et la France, le travail artistique et universitaire, la scène et le cinéma que Jean-Paul Queinnec articule son parcours au théâtre. Si d'autres metteurs en scène (Antoine Caubet, Claudie-Catherine Landy, Solange Oswald, Clyde Chabot) s'emparent de ses textes, il les explore aussi lui-même à travers des formes performatives et interdisciplinaires. Ses derniers textes (Chantier naval, Un Marie-Salope et Dragage) sont édités chez Quartett. En France, en 2010, Dragage est mis en lecture au festival Actoral. En 2011, Antoine Caubet met en scène Un Marie Salope au théâtre de l'Aquarium à Paris.



Au Québec, il est programmé au festival « dramaturgies en dialogue » (organisé par le Centre des Auteurs Dramatiques Québécois (CEAD) dont il est membre) et plusieurs fois au Festival international des arts de la marionnette du Québec (Dragage 02, Daïdalos). Enfin, il est titulaire d'une chaire de recherche en création à l'Université de Québec à Chicoutimi (UQAC) sur la dramaturgie sonore au théâtre. Retour au [sommaire](#)

### • *Sous la glace = Unter Eis*

traduit par **Anne Monfort** à partir de l'œuvre originale de **Falk Richter**

Session printemps 2007.

Presses universitaires du Mirail, 2006.

*Trois consultants d'entreprise, leurs peurs, leurs fantasmes. Trois parcours parallèles de personnages solitaires, à la fois victimes et bourreaux d'une société régie par les lois du marché. Falk Richter propose une fantaisie poétique et humoristique sur le monde de l'entreprise, la destruction de l'individu, la complaisance et l'acceptation tacite de chacun face à un système politique de plus en plus complexe et abstrait.*

*3 hommes. 1 enfant.*

**Anne Monfort** est la traductrice de Falk Richter. Après des études littéraires (Ecole Normale Supérieure, doctorat en études germaniques), elle met en scène plusieurs de ses textes : Dieu est un DJ en 2002, Tout. En une nuit. en 2005 puis Sous la glace en 2007 et Nothing hurts en 2008. Elle accompagne Richter sur ses mises en scène francophones (Jeunesse blessée ; Play Loud ; My secret garden, en collaboration avec Stanislas Nordey) et traduit l'intégralité de son œuvre. Trois volumes sont aujourd'hui publiés chez l'Arche éditeur.

Elle traduit également Venezuela de Guy Helminguer (éditions Théâtrales), et A quoi bon danser le tango ? de Raimund Hoghe (éditions de l'Arche).

Elle met en scène également des montages de textes, comme Laure, d'après Colette Peignot (Granit, Paris Villette). De 2007 à 2011, elle est artiste associée au Granit-Scène nationale de Belfort et crée des formes pluridisciplinaires sur l'expression de l'intime et du politique, mêlant théâtre visuel et textuel, et faisant coexister selon un système de montage des personnages de fiction avec une démarche d'essai. Elle crée ainsi Next Door, Si c'était à refaire, puis le diptyque Notre politique de l'amour, composé de Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot et Ranger (sa vieille maîtresse), joué au festival off d'Avignon 2013, Les fantômes ne pleurent pas. Elle a créé Quelqu'un dehors moi nulle part de Sonia Willi en mars 2012 à la Halle aux Grains-Scène nationale de Blois.

**Falk Richter** est né à Hambourg en 1969. Après des études de mise en scène, il se fait rapidement connaître comme metteur en scène et comme auteur et traducteur. Après avoir été artiste associé au Schauspielhaus de Zurich sous la direction de Christoph Marthaler et metteur en scène associé à la Schaubühne de Berlin, il est aujourd'hui artiste associé au Schauspielhaus Düsseldorf. Depuis sa première pièce, Tout. En une nuit (1997), il s'intéresse aux processus de contamination du langage. C'est le cas dans Dieu est un DJ (1998), Nothing hurts (1999). Avec PEACE (2000), qui traite de l'intervention de l'OTAN au Kosovo, l'auteur se tourne vers un théâtre plus politique. En 2003, Falk Richter lance un projet intitulé Le Système, expérience d'écriture et de mise en scène s'étendant sur plusieurs pièces, qui dessine un paysage du monde contemporain, de notre « mode de vie », et comprend Electronic City, Sous la glace, Hotel Palestine. Ses dernières pièces Dérangement, Trust, Protect me, Ivresse et My secret garden (créé au festival d'Avignon 2010) amorcent un nouveau virage dans son écriture : l'auteur y traque le fascisme du quotidien, celui qui s'exerce au cœur de la relation amoureuse, et la solitude existentielle qui en découle. La langue s'y fait de plus en plus précise et minimale : dans un monde où tout fait défaut, les mots aussi se réduisent, en quête de sentiment. Parallèlement à ses pièces, Falk Richter tient un journal de création, qui est l'origine de toutes ses pièces.

Retour au [sommaire](#)

## • Safety First

Texte de **Olivia Rosenthal**

Session automne 2013.

Manuscrit, 2013.

*En Inde et au Bangladesh, des casseurs de bateau (les shipbreakers) sont chargés, dans des chantiers à ciel ouvert, de démanteler les tankers, pétroliers ou bateaux de croisière européens en fin de vie. Cette flotte de milliers de navires est remplie de produits toxiques. Pour s'en débarrasser, les pays développés les revendent aux pays émergents par le biais de sociétés écran. Ils agissent illégalement, ignorant délibérément les conventions internationales et normes de sécurité en matière de déchets. Ces circuits de vente, de destruction et de recyclage passent par le corps d'ouvriers très peu qualifiés et très mal payés, qui découpent manuellement, dans des conditions très difficiles, de grands navires facilement inflammables et dangereux.*

*Le texte, écrit en étroite collaboration avec le compositeur Eryck Abecassis (qui a rapporté des sons et des images des chantiers de Chittagong et d'Alang) évoque ce cycle de destruction et de refonte par lequel les pays émergents deviennent les destinataires des déchets européens. Il utilise des sources documentaires (rapports d'ONG, juridiction et conventions concernant l'exportation des déchets, entretiens enregistrés) pour faire état, en fiction, de la manière dont la chair des hommes entre dans le grand jeu de la métamorphose des matériaux.*

*NB : Le titre Safety First reprend la formule internationale que l'on trouve sur toutes les coques de navire et qui signifie « Sécurité d'abord ».*

*2 femmes. 1 homme.*

**Olivia Rosenthal** a publié dix récits aux éditions Verticales dont Puisque nous sommes vivants (Verticales, 2001), Les Fantaisies spéculatives de J.H. le sémite (Verticales, 2005), On n'est pas là pour disparaître (Prix Wepler- Fondation La Poste 2007), Que font les rennes après Noël ? (Prix Alexandre-Vialatte, et prix du Livre Inter 2011) et Ils ne sont pour rien dans mes larmes (2012). Sa première pièce de théâtre, Les Félines m'aiment bien (Actes Sud-Papiers), a été créée dans une mise en scène d'Alain Ollivier en 2005. Depuis, elle a écrit Les Lois de l'hospitalité (Inventaire/invention, 2008), mis en scène par Marie Vialle en 2008 (repris en 2010-2011). Son intérêt pour la part d'oralité que recèle toute écriture l'a conduite à proposer des performances en collaboration avec des cinéastes, des écrivains, des plasticiens et des chorégraphes. Elle a été invitée en 2012 au festival d'Avignon (programme « Sujets à Vif », en partenariat avec la SACD) pour présenter avec Chloé Moglia (disciplines aériennes) un spectacle adapté de l'un de ses textes et intitulé Le Vertige.

Elle a également réalisé des pièces sonores (Viande froide, pour le CentQuatre ou Maison d'arrêt Paris-La Santé, pour le Musée Carnavalet), a écrit un court-métrage de fiction avec Laurent Larivière (Les Larmes), et fait diverses interventions écrites (affichages et fresques) dans l'espace public, autant de manière pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature.

Retour au [sommaire](#)

## • Bamako-Paris

Texte de **Ian Soliane**

Session automne 2014.

Manuscrit, 2014.

*Ibou, clandestin malien accroché au train d'atterrissage d'un Airbus A320 en partance pour Paris, nous parle. De Bamako. De sa mère. Du champ de citrouilles. Des hippopotames. Des barres chocolatées. D'Amélie Poulain. De la décharge de Djelibougou. De l'hôpital du point G. Des poubelles des fast-foods. Des émeutes de l'Automne noir. Du bruit. Du froid. Des crampes. Du roulis. Des 9000 mètres d'altitude. De Zoumara le parisien. Des Lavomatics. Des biscuits pour chiens. Du chocolat Mon Chéri. Du papier hygiénique à la menthe. De l'idée qui a germé dans son esprit. L'idée de s'accrocher à un train d'atterrissage. Et de la France. Vers laquelle vont tous ses espoirs. A quelques mètres de là, dans le même temps, mais pourtant seize heures plus tard, son cadavre est posé sur un lit de morgue dans une salle de l'Institut Légal de Paris. On assiste à son autopsie.*

1 femme. 3 hommes.

**Ian Soliane** est d'origine amérindienne et vit et écrit à Paris. Il se consacre à l'écriture assez tard : à l'âge de trente ans. Ses premiers ouvrages, dont *Le Crayon de papa* (Leo Scheer, 2004), sont marqués par une enfance traumatique. Il a publié plusieurs romans, participé à différentes revues et ouvrages collectifs. Son premier texte dramatique, *Le Métèque*, est enregistré par la Comédie-Française pour France Culture en 2001. Bamako-Paris a reçu le soutien de la bourse Beaumarchais/SACD 2009. Son dernier roman, *La Bouée*, est paru en 2012 (Gallimard).

Retour au [sommaire](#)

### • Un qui veut traverser

Texte de **Marc-Emmanuel Soriano**

Session automne 2012.

Manuscrit, 2012.

*L'obsession de la traversée est le leitmotiv qui guide le récit et les personnages - des migrants fuyant la misère ou l'oppression. Ce leitmotiv est repris sous de multiples variations, suivant des allers-retours entre plage, pleine mer, désert et forêt. Les histoires se croisent, tissant la trame d'un destin collectif fait d'espoirs, de combats, de souffrances et de mort.*

1 femme. 7 hommes.

**Marc-Emmanuel Soriano** fonde la compagnie Théâtre Suivant en 1987, dès la fin de sa formation par Francis Huster (cours Florent), Jean Brassat (La Courneuve) puis Daniel Mesguich et Philippe Duclos (TGP - Saint-Denis).

Il s'oriente rapidement vers l'écriture contemporaine, mais explore avant les profondeurs de la langue allemande chez Hermann Broch (les affaires du Baron Laborde) à la Maison des Arts de Créteil en 1994 ou Paul Celan (Dialogue dans la montagne) à la maison de la Poésie en 2000 et collabore à nombre d'ateliers, au sein de différents collectifs, comme celui de Jean-François Peyret, où il rencontre Grégoire Ingold.

Il le rejoint à Reims pour participer aux expériences de décentralisation que le Balagan système mène auprès de Christian Schiaretti. Il joue ensuite sous sa direction «Gorgias» et «Qu'est-ce que la justice» au Théâtre de la Cité Internationale.

En Languedoc-Roussillon, il participe au collectif Anabase animé par Marc Baylet et coécrit avec Michael Glück et Gérard Lépinos «Trilogie de la dépendance» en résidence à La Chartreuse / CNES. Au théâtre de Sète, il écrit pour Marc Baylet une adaptation de *Timon d'Athènes* de Shakespeare, «Un Timon de moins».

Compagnon de Christophe Laluque, directeur de l'Amin compagnie théâtrale et du Théâtre de l'Envol entre 2005 et 2011, il nourrit le travail de recherche de celui-ci en tant qu'auteur associé. Trois de ses pièces seront produites et portées à la scène (X,Y,Z Vagabonds, Celle qui et L'enfant prodige). En 2006, c'est à l'invitation de Christophe Laluque qu'il mettra en scène, au Théâtre de l'Envol, son texte «L'autre côté».

Depuis 2008 il est directeur artistique des bruissements de la langue, projet oeuvrant à la diffusion des écritures actuelles et développé en résidence à Saint-Quentin-en-Yvelines. C'est dans ce cadre qu'il accueille Dorcy Rugamba comme auteur associé en 2010. Cette collaboration se poursuit au Zuyderpershuis à Anvers, en avril 2011, où il joue sous sa direction dans *Gamblers*.

Retour au [sommaire](#)

# MERCI !

[Vos remarques](#) ou retour au [sommaire](#)



**Le Centre national du Théâtre**  
**Information et conseil sur le théâtre**  
**contemporain, aides aux auteurs dramatiques**

**5 pôles : • auteurs • juridique • documentation**  
**• audiovisuel • métiers / formations**

**Programmation :**

**Projections-rencontres « Ciné CnT » / Rencontres sur**  
**les écritures contemporaines / Colloques / Rencontres**  
**et ateliers juridiques / Atelier « métier d'acteur »**

**Publications web :**

**[cnt.fr](http://cnt.fr) / [scene-juridique.fr](http://scene-juridique.fr)**



**Centre national du Théâtre**

134 rue Legendre 75017 Paris – [www.cnt.fr](http://www.cnt.fr)



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction générale de la création artistique (DGCA)

**Centre national**  
**du Théâtre**

